

Hérouville-Saint-Clair

Conteneurs : SOS Calix invite les élus à dormir chez les riverains

Un mélassier à quai

Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 3 h, un navire transportant de la mélasse est arrivé quai de Calix. Il devait repartir hier soir. Les riverains qui se trouvent sur l'autre rive du canal, réunis au sein du collectif SOS Calix livrent leurs impressions.

« Comme chaque fois à son arrivée, les murs des maisons ont vibré et ont réveillé les riverains. Stationné, le mélassier, moteur allumé en permanence, diffuse ses vibrations lourdes et ses bruits sourds. C'est pénible mais ne se produit que quelques fois par an. Et les riverains pensent à ce que serait la vie si le projet de plate-forme conteneurs voyait le jour... »

Ils poursuivent : « La vie serait impossible. Le double vitrage a raison du bruit de fond de la circulation sur le périphérique et le viaduc. Mais rien n'empêche les vibrations que produisent les bateaux. »

Les élus invités chez l'habitant

L'arrivée du mélassier a donné des idées aux riverains mobilisés. Dans un courrier envoyé dimanche matin, ils ont invité les « décideurs » – élus de Caen-la-Mer, Caen, Mondeville, Colombelles, Hérouville, Ouistreham, Blainville et du conseil régional, représentants de Ports normands



Les membres du collectif SOS Calix posent devant le mélassier « Aral » qui est arrivé dans la nuit de samedi à dimanche quai de Calix.

associés (PNA) – à venir passer une nuit chez eux. « Pour tordre le cou aux supputations, pseudo-simulations, et comme rien ne vaut une démonstration... »

Une explosion dimanche

Les riverains s'interrogent sur l'épaisse fumée noire qui s'est

dégagée du mélassier Aral, vers 14 h, dimanche. Lequel avait coupé ses moteurs, alors que « jamais, de mémoire de riverain, un bateau stationné quai de Calix n'avait coupé ses moteurs. »

L'explosion était, selon la capitalinerie d'Ouistreham, due à une tentative de redémarrage des moteurs.

Le collectif s'inquiète que l'explosion se soit produite « à quelques mètres des dépôts pétroliers » et se demande si l'arrêt des moteurs n'a pas un rapport avec leur mobilisation.

Du calme pour les convalescents

Le collectif SOS Calix réclame aussi du « calme, du confort et de la sérénité » pour les résidents de la maison de convalescence Betharram et du centre de soins palliatifs Maurice-Abiven.

Un délai d'un mois réclamé

Le collectif a demandé au commissaire enquêteur, qui clôturait l'enquête publique vendredi, de lui accorder un délai d'un mois de plus pour étudier ce dossier. Les riverains parlent « d'inquiétudes supplémentaires » par rapport aux constatations transmises en novembre, concernant notamment « la conteneurisation de matières dangereuses » qui serait à l'étude.

Ils estiment que « PNA se précipite » afin de démarrer la construction de la plate-forme « avant l'élaboration du Plan de prévention des risques technologiques » des dépôts côtiers pétroliers. Ils ont adressé au magistrat une pétition d'opposants au projet.